

Interview de Hugues dans Eglise En Eure Et Loir du mois d'Avril

Hugues, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

3^e d'une famille de 5 garçons, je suis né en 1980 à Rouen, et suis arrivé à Chartres à l'âge de 7 ans. Mes parents habitent maintenant à Villars, près de Voves. Scolarisé à l'école St-Jean, au collège Ste-Marie puis au lycée Marceau, je garde aussi une affection toute particulière pour un quatrième lieu d'étude que j'ai beaucoup fréquenté jusqu'au bac : l'école de musique de Chartres. Licence d'Histoire à la Sorbonne puis Sciences-Po, mes années d'études, en plus des amitiés nouées, devaient me destiner à travailler dans les ressources humaines (ce que j'ai d'ailleurs fait quelques mois pour une société irlandaise). Elles m'ont surtout laissé la possibilité de maintenir un lien avec mon groupe scout. Je dois beaucoup au scoutisme, et je tenais à servir quelques temps comme chef, après avoir tant reçu. C'est d'ailleurs grâce au scoutisme que je connais assez bien le diocèse : 17 années à aller planter la tente aux quatre coins du département...

Comment votre vocation a-t-elle germé ?

Lorsque l'abbé Guillemard, curé de St-Aignan, m'a dédicacé mon missel des dimanches pour ma profession de foi, il a recopié cette phrase de la deuxième prière eucharistique : « Nous te rendons grâce car Tu nous as choisis pour servir en ta présence ». Belle citation pour un servent d'autel. Je crois que je l'ai approfondie, et je la garde encore plus précieusement depuis mon entrée au séminaire, mais c'est bien à cette époque, où je servais la messe à Saint-Aignan, que je me suis mis à la disposition du Seigneur d'une manière plus particulière. Pendant mes années d'études j'ai repensé plus sérieusement à l'idée d'entrer au séminaire et je me disais : si le Seigneur veut que je sois prêtre, si c'est là qu'Il m'attend, c'est que c'est là que je pourrai mieux le servir et vivre le plus pleinement ma vie. Jene regrette pas : je pense être vraiment à ma place en m'embarquant pour toute la vie au service du Christ et de l'annonce de l'Evangile dans le diocèse de Chartres.

Une expérience enrichissante sur le terrain ?

Les années de séminaire s'accompagnent de stages qui nous mettent progressivement en situation. Si j'avais à citer une expérience parmi d'autres, je parlerais de mes deux années à l'aumônerie des collèges-lycées Camille Sée Debussy (Paris XV^e). D'abord animateur puis responsable d'année, j'en garde une attention marquée pour le catéchisme : savant dosage jamais gagné d'avance, dans lequel il faut de l'amitié, de la complicité même ; une vie de prière, du contenu catéchétique avec de vraies exigences, une fréquentation de la Parole de Dieu, des sacrements. Il faut que l'ambiance soit bonne, et en même temps, plus tard, il faudra qu'ils se souviennent que nous avons quelque chose à transmettre : une foi qui nous fait vivre et qui tient la route.

Où en êtes-vous dans ce parcours vers la prêtrise ?

Je suis en 5^e année de séminaire à l'Institut Catholique de Paris, c'est-à-dire qu'il me reste encore une année d'études. Je suis engagé dans une spécialisation en Ecriture Sainte : je vais travailler sur la Bible, et j'aimerais bien que ce soit sur certains passages d'Isaïe que je trouve magnifiques. Cela devrait m'amener à passer quelques mois en Terre Sainte l'an prochain, à l'Ecole Biblique de

Jérusalem. Ce qui n'est pas pour me déplaire !

Propos recueillis par Claire Thiercelin